



# MESSAGE

Bulletin de l'Association des  
Déportés et Familles de Disparus  
du Camp de Concentration de  
**FLOSSENBURG** et  
**KOMMANDOS**



MESSAGE N° 77 - Janvier 2016

Editorial.....	1	Le camp de Flossenbürg « un lieu touristique très accueillant »... 6	
Appel à cotisation .....	2	A HERSBRUCK, il aura fallu attendre 70 ans... 6	
Assemblée Générale 2016.....	2	Jacques Grebol nous a quittés .....	7
Projet de pèlerinages en 2016.....	2	Carnet .....	8
Au chapitre des pèlerinages 2015.....	2	Ouvrages disponibles à l'Association.....	8

## Editorial

Au cours de l'année 2015, a été célébré le 70ème anniversaire de la libération des « Camps de la mort ». L'organisation des cérémonies officielles à Paris a beaucoup déçu les déportés encore valides qui se proposaient d'y participer.

En effet, ils avaient émis le souhait qu'à ce titre, une cérémonie en présence du Président de la République, puisse être organisée à Paris, sur l'Esplanade du Trocadéro, ce lieu leur étant très accessible. Cette suggestion relayée par la Fondation de la Mémoire de la Déportation a été présentée avec beaucoup d'insistance, directement à l'Elysée. Mais malheureusement, cette demande n'a pas été retenue. La célébration s'est finalement déroulée le matin du 26 avril, au Mémorial de la Déportation dans l'île de la Cité sous la présidence du Premier Ministre. La topographie des lieux ne facilitant pas l'accès et limitant le nombre des participants, très peu de déportés ont pu s'y rendre. Quant à la cérémonie internationale de l'après midi au Struthof en présence du Président de la République, elle a été suivie par une importante assistance, mais n'a pu réunir que quelques déportés. Il est à noter qu'au terme de ces cérémonies, manifestation, la parole officielle s'oriente de plus en plus vers le rappel de l'extermination des Juifs, aux dépens des victimes du système concentrationnaire nazi.

Faire état des célébrations du 70° anniversaire de la libération du camp à Flossenbürg me pèse. J'ai cependant collecté suffisamment d'informations pour étayer ce bref compte-rendu. Bien sûr, cette manifestation a réuni une importante assistance. Dans la circonstance, une large représentation diplomatique s'était déplacée et le Consul de France se devait d'être présent. A ce niveau, l'absence des Français n'a pas manqué d'être très commentée, mais le Consul, ayant eu une très bonne information sur le dossier, a pu très facilement expliciter notre position. Au terme de ces aménagements définitifs, les discours officiels n'ont su que faire valoir la qualité des réalisations et les perspectives d'avenir qu'elles ouvrent. Nous savons, à nos dépens, le crédit limité que l'on peut porter à la parole officielle allemande et les perspectives que j'exprimais en Juin dans « Message » se précisent déjà. Les « Journées Internationales » de Juillet sont désormais supprimées. Elles réunissaient historiquement une

nombreuse assistance, en particulier des gens de l'Est mais aussi un important groupe de jeunes de différentes nationalités qui, en période de vacances, campait sur place pendant une semaine. Au-delà de la visite du site, ils bénéficiaient de soirées organisées autour d'informations historiques et participaient à la cérémonie de clôture.

A partir de cette année, les nouvelles dispositions seront les suivantes : Le Samedi 16 avril, une possibilité de visite du camp, avec la mise à disposition de quelques interprètes, puis le lendemain, dimanche 17 Avril 2016, une célébration œcuménique à la Chapelle le matin et une cérémonie à caractère officiel sur la place d'appel, suivie d'un dépôt de gerbes, l'après midi.

Il n'y aura plus de soirée d'accueil et de repas pris en commun, chacun devra organiser son séjour. Dans ces conditions et à cette époque de l'année, on peut imaginer une baisse très sensible de la participation.

Je reste inquiet pour l'avenir de Flossenbürg, entrevoyant un effacement progressif de l'histoire et cela au grand bonheur des populations sudètes qui ont déjà beaucoup obtenu.

Avant de rédiger ces quelques lignes, j'ai cédé à la tentation de remonter le temps en parcourant les différents bulletins que nous avons publiés depuis l'an 2000. A travers ces centaines de photos qui ont illustré les comptes-rendus de nos pèlerinages, que de souvenirs, que d'émotions en revoyant tous ces visages amis, aujourd'hui disparus. J'ai eu la chance de pouvoir partager avec la majorité d'entre eux tous ces voyages. Ils ont beaucoup témoigné, ils m'ont beaucoup appris. Ils ont été pour moi la motivation principale du grand chantier sur Internet que j'ai initié en 2005 et qui sera la mémoire de leur terrible histoire. J'espère que cette contribution atténuera le résultat de mon échec à Flossenbürg.

En ce tout début de 2016, mon dernier mot sera d'exprimer à chacun de vous et à tous ceux qui vous sont chers, mes vœux très chaleureux et très sincères de santé, de joies et de bonheur pour cette nouvelle année.

Michel Clisson

**Le Conseil d'Administration de notre Association présente à chacun de vous, à vos familles et à ceux qui vous sont chers, ses vœux les plus chaleureux et sincères pour la nouvelle année.**

## Appel à cotisation pour l'année 2016 :

Avec la disparition des plus anciens membres de notre Association dont une majorité de déportés, le nombre de nos cotisants et donateurs diminue d'une année à l'autre, d'une manière irréversible.

Nous vous encourageons vivement à intervenir auprès des descendants dans vos familles pour recruter de nouveaux membres. La survie, à terme, de notre Association est en jeu

Montant de la cotisation 2016 :

Déportés : 50 € - Famille et amis : 25 €

Nous vous encourageons à nous faire parvenir votre versement en ce début d'année.

## Assemblée Générale 2016

Notre Assemblée Générale portant sur les activités et les comptes de l'année 2015 aura lieu :

Le samedi 19 mars 2016 à PARIS

Le programme de cette journée sera le suivant :

10 h : Cérémonie au Monument du Père Lachaise

11 h 15 : Messe à la chapelle de l'École Militaire

12 h 30 : Apéritif et déjeuner au Cercle Militaire

15 h : Assemblée Générale statutaire

17 h : Fin des travaux

18 h 30 : Ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe (rendez-vous à 17 h 45 Champs-Élysées-Rue Balzac)

Nous prenons les inscriptions dès maintenant.

Participation individuelle aux frais : 60 €

Nous faisons de nouveau appel à candidature pour compléter notre conseil d'administration. Ce renouvellement est indispensable après la disparition ou l'impossibilité de se déplacer de plusieurs de nos membres. Les volontaires se doivent d'être présents à l'Assemblée Générale

Si vous vous déplacez en voiture, vous pourrez stationner dans l'enceinte de l'École Militaire. Dans ce cas, vous aurez à nous communiquer, avec votre inscription, le n° d'immatriculation de votre véhicule. En vous présentant au poste militaire, il vous sera demandé votre carte d'identité qui sera consignée jusqu'à votre sortie du périmètre militaire. Un badge vous sera remis en contre partie que vous rendrez en reprenant la carte d'identité. Cette dernière formalité concerne également les personnes transportées dans les véhicules.

## PÈLERINAGE EN 2016

Nous reconduisons pour 2016 la formule proposée l'année dernière par Henry d'Hérouville pour un pèlerinage à Flossenbürg par le train, mais avec une journée complémentaire. Vous trouverez dans ce MESSAGE le programme détaillé de ce voyage et ses conditions.

Nous rappelons ici l'intérêt de la formule qui permet aux ayants-droit une gratuité de billet de chemin de fer. Le déplacement est prévu en Juillet 2016, la date exacte sera définie au cours de la prochaine assemblée générale. Pour les personnes intéressées,

nous vous demandons de vous faire connaître, sans délai, en précisant vos préférences de dates en Juillet.

Pour ceux qui souhaiteraient se rendre dans un Kommando de Flossenbürg, nous les invitons à se faire connaître le plus rapidement possible et au plus tard avant notre Assemblée Générale, afin que nous puissions évaluer, suivant le nombre de réponses, si l'opération est réalisable, et le cas échéant, son coût final.

## AU CHAPITRE DES PÈLERINAGES

En 2015, malgré nos différentes propositions, nous n'avons collecté que quelques inscriptions pour Flossenbürg. Les intéressés ont souscrit au programme sur 2 jours, voyage par chemin de fer, proposé par Henry d'Hérouville.

Par contre, nous avons été sollicités pour organiser deux voyages individuels au Kommando de Hradistko.

Nos relations historiques avec la commune de Hradistko, mais aussi avec la guide interprète qui nous a accompagnés pendant de nombreux voyages, nous ont permis de répondre aux souhaits de nos interlocuteurs.

### Pèlerinage à Flossenbürg les 8 et 9 juillet 2015

Nous sommes partis à 5 de la Gare de l'Est le 8 juillet au matin. A notre arrivée en gare de Weiden, nous avons pu disposer d'un minibus déjà réservé, et avons pris possession de nos chambres à l'hôtel de Floss dès 16 h. Chacun ayant fait vite, nous étions à 17 h au camp de Flossenbürg pour commencer notre visite.

Durant ce trajet d'à peine 10 heures, les conversations furent émouvantes et précises, chacun ayant tenu à remémorer ce qu'il savait du camp et des conditions de déportation de leur père, grand-père ou beau-père. De nombreuses questions furent posées par trois d'entre eux faisant pour la première fois ce pèlerinage.

Grand moment d'émotion pour tous en arrivant devant la Kommandantur, chacun tentant d'imaginer ce que fut l'arri-

vée de leur parent, le premier jour de leur déportation dans ce camp de concentration. Aujourd'hui plus de porte grillagée avec sa plaque « Arbeit macht frei », remplacée par 2 colonnes en béton blanc ouvrant sur des parterres de pelouse verte, un lotissement de petites villas construites sur l'emplacement même des baraques, 2 bâtiments ravalés à neuf autrefois « bâtiment douches » de triste mémoire et « cuisine » entourant la sinistre « place d'Appel » caillouteuse et boueuse devenue une « Place de la Concorde »...

Après un dîner bavarois, une nuit d'hôtel réparatrice et un petit déjeuner copieux, nous sommes dès 9 h du matin remontés au camp en passant par la carrière, lieu de travail, de souffrance et d'épuisement extrême. Puis, après un passage par le Bunker et son mur des Fusillés, le Revier (infirmerie), nous sommes descendus vers la Vallée de la Mort, pèlerinage au four crématoire, à la pyramide des cendres et au Mémorial International des 30 nations représentées chacune par une dalle commémorative où est inscrit pour chaque pays le nombre de leurs martyrs. La dalle de la France indique ses 4771 victimes et porte l'inscription :

**Les martyrs ont été jusqu'au bout de leur souffrance et ils ont vaincu leurs bourreaux**

Devant cette dalle française, notre petit groupe a respecté une minute de silence après avoir déposé une gerbe de fleurs en



souvenir, et relu à haute voix le magnifique « De Profundis » écrit par Hubert Hoppenot en 1969. Visite et prière à la chapelle « Jésus au cachot » tout en admirant le splendide bas-relief en bois de tilleul représentant, de part et d'autre du Christ en croix, le déporté à la carrière et la femme portant une lourde charge et serrant un enfant pour le protéger.

Avant de repartir, halte de plus d'une heure au musée pour voir inscrit le nom de son parent sur le gros livre rouge des 32.000 morts à Flossenbürg.

Nous reprenions le train à 14 h en sens inverse au départ de Weiden pour être à Paris le soir même à 23 h.

Ce pèlerinage fut entièrement consacré au souvenir et à la mémoire, tant pour soi-même que pour le petit groupe que nous formions. Il a pu être fait dans d'excellentes conditions tant matérielles que physiques pour tous, même s'il serait préférable, l'année prochaine, de le prolonger d'une journée, afin de permettre à chacun d'avoir sur place un moment personnel de liberté et de réflexion.

Henry d'Hérouville

### Résumé des impressions de Sylvie Amador, petite-fille du déporté « tatoué » Lucien SOUVENT – matricule 10188 – décédé le 13 novembre 1944.

« Ces moments de recueillement en ces lieux où est mort mon grand-père ont été très éprouvants, tant nous ressentions la terreur qui régnait dans ce camp. Cette froideur vous envahit dès l'entrée du camp où les blocks ont été remplacés par des habitations, où la pelouse a envahi ce site, au grand regret de tous. La chapelle où plane une sérénité indescriptible ne peut que nous rappeler toute la souffrance et l'horreur que vécurent les détenus. La conservation du Mémorial de la « Vallée de la Mort » reste primordiale pour que les familles puissent continuer à se recueillir comme nous l'avons fait.

Nous ne pouvons que saluer la remarquable organisation de M. d'Hérouville lors de ce pèlerinage. »

### Sur les pas d'Eugène NAIZOT du 9 au 16 juillet 2015

L'objectif premier de ce pèlerinage était de retracer le parcours en déportation de mon grand-père, assassiné le 11 avril 1945 au camp de Hradistko.

En second, le but était de m'imprégner de l'histoire de ces lieux de détention, tenter modestement de ressentir quels avaient pu être ses souffrances, ses peines, ses espoirs, et la lutte quotidienne pour sa survie. Comment avait-il pu résister pendant près de 18 mois à cet enfer ?

#### 1ère étape. Compiègne

J'ai pu retrouver le nom de mon grand-père sur le mur des noms. Première émotion. Avant de découvrir les lettres et entamer les recherches sur Eugène Naizot, j'ignorais l'existence de ce camp, engoncé dans une zone périphérique urbaine du centre-ville, entre des immeubles d'habitation, un hôpital, et des locaux administratifs et commerciaux.

Grand intérêt que de s'y rendre pour appréhender la vie de ces prisonniers provenant d'horizons différents, qui patientaient, en survivant tant bien que mal à ce qui ressemblait au quotidien des prémices de ce qu'ils allaient découvrir, décuplé, voir centuplé dans les autres camps.

Mon grand-père est resté un mois du 17 décembre 43 au 17 janvier 44.

#### 2ème étape. Buchenwald

Lieu sinistre, l'âme des déportés continue de planer sur cette esplanade détruite et débarrassée de ses souvenirs visuels, hormis le crématoire, le magasin d'habillement, la cantine et les cellules de prisonniers. Heureusement qu'un travail de mémoire et de sauvegarde de ce patrimoine historique permet de sauvegarder et d'entretenir ce « temple » de l'horreur. L'émotion est forte lorsqu'on arpente les dizaines et dizaines d'hectares de ce camp classé en catégorie « 2 » par les nazis. Comment ne



pas réagir émotionnellement à l'évocation du quotidien dans cet endroit situé à proximité immédiate de Weimar, superbe ville au passé artistique si riche ? Et que penser de l'opposition paradoxale de ces deux lieux, aux destins pourtant parfaitement liés, infligée à chaque visiteur ?

#### 3ème étape : Flossenbürg

Tout a été dit sur Flossenbürg, ou presque par l'association. A titre personnel, la vision de ces maisons ceinturant un tel lieu de mémoire m'a profondément choqué, encore plus que Compiègne. Comment faire semblant d'ignorer en rentrant quotidiennement chez soi la présence d'un camp de concentration qui rappelle inexorablement les douleurs et les crimes du passé ? Comment pouvoir vivre en harmonie avec ce lourd héritage ? Une destruction future, probablement promise par les lotisseurs, a-t-elle illusoirement entretenu l'espoir d'un horizon apaisé ? Au final, les vestiges resteront, les maisons aussi,



J.F. N devant un panneau d'information



HRADISTKO : Dépôt de gerbe au monument

tout le monde s'en accommodera : excepté l'âme planante des déportés, qui aurait mérité un sursaut d'humanité. La ville en elle-même transpire le passé, cette impression, au demeurant inexplicable, fut assez spontanée à sa découverte à travers les vitres du bus qui me transportait. Une assez longue discussion avec Boris Behnen m'a permis d'obtenir certains documents relatifs à mon grand-père, et d'élucider superficiellement quelques questions sur l'attitude des nouvelles générations face à ce fardeau historique.

#### 4ème étape : Hradistko

La présence sur place d'Hana Albrechtova, interprète locale conseillée par Michel Clisson, (lequel a œuvré en amont pour que cette journée à Hradistko soit des plus instructives), m'a été d'une grande aide lorsque je fus reçu, avec beaucoup d'éloges, par le maire de Hradistko et Lucie Haskova, responsable de la réalisation des panneaux jalonnant le parcours thématique du camp. Une gerbe a été déposée au pied du monument. Un almanach, rédigé en tchèque, sur Hradistko pendant la période

1942-2012, m'a été offert, un chapitre écrit par Lucie sur le camp et le nom de certains déportés y figurant. J'ai pu également apprendre l'existence d'un livre « final sanglant » également rédigé en tchèque, que j'ai acheté à Prague, et relatant l'année 1945 du pays: un passage traite de Hradistko et cite notamment les noms de mon grand-père, le père de Michel (également une photo) et Georges Cornebise (résistant dijonnais mort à Hradistko le même jour).

Le sacrifice de mon grand-père m'a permis de voir le jour. Le courage de dizaines de milliers d'hommes et de femmes a servi à raconter depuis 70 ans cette tragédie. Rien ne pourra effacer, ni adoucir l'histoire de ces camps, tant que leur présence visuelle sera maintenue, entretenue, défendue. Chaque génération se doit de poursuivre la lutte pour que les traces du plus grand génocide de tous les temps ne disparaissent jamais.

*Jean-François Naizot  
petit-fils d'Eugène NAIZOT matricule 6304 massacré à Hradistko  
le 11 avril 1945*

#### Sur les pas de Jean AMBROISE le 29 octobre 2015

La journée à Hradistko a été chargée d'émotion. Nous avons été très sensibles à l'accueil et à la présentation de l'histoire du Kommando par Lucie Haskova.

Nous avons été heureux de constater que la mémoire du Kommando et de ses déportés est fortement entretenue dans la population et plus particulièrement auprès des écoliers de Hradistko.

Nous remercions Hana Albrechtova de nous avoir accompagnés tout au long de ce périple en nous assurant une traduction nous permettant de revivre cette histoire tragique d'une manière exceptionnelle.

*Benoit Ambroise  
Petit-fils de Jean AMBROISE  
matricule 5954  
massacré à Hradistko le 11 avril 1945*



Ce qui reste de l'infirmerie devenue résidence secondaire



Pin sur le bord de l'allée forestière qui marque le lieu des fusillades du 9 avril 1945



Lieu des fusillades du 9 avril 1945



Monument marquant l'emplacement du camp



Monument à la mémoire des massacres d'avril 1945

## Le camp de Flossenbürg « un lieu touristique très accueillant »



Les aménagements extérieurs qui ont été réalisés à Flossenbürg ont effacé toutes traces du camp de concentration. De la terrasse aménagée de l'ancien « Casino des SS » où l'on peut se faire servir à souhait toutes consommations, le visiteur bénéficie d'une agréable vue panoramique sur ce bel espace de verdure. Le journaliste de « Der Neue Tag » n'a pas manqué d'en rapporter une image saisissante.

Sa., 29. / So., 30. August 2015

DER NEUE TAG

### Themen des Tages



Bilder: Hartl (3)

## A HERSBRUCK, il aura fallu attendre 70 ans...

La ville aura enfin un point de documentation sur son terrible Kommando.

Il faut savoir que, depuis 1945, Hersbruck s'est toujours refusé à prendre la moindre initiative qui puisse rappeler le souvenir des milliers de victimes du Kommando d'Hersbruck.

La « pierre » devant laquelle nous nous recueillons depuis 1984 au passage de notre pèlerinage en illustre la preuve.

Ce petit monument a été offert par la Jeunesse Syndicale de l'arrondissement de Nuremberg qui avait présenté son projet à la ville au début de 1980. Après bien des hésitations et de très nombreuses discussions qui ont duré trois ans, un

vote du Conseil municipal est finalement intervenu le 26 juillet 1983 avec 11 voix, contre 9, pour la mise en place de la « pierre ». L'inauguration de ce modeste monument a eu lieu le 5 novembre 1983 par M. Jacob DEFFNER, Président du DGB, lors d'une cérémonie organisée par la Jeunesse Syndicale Bavaroise, devant 300 personnes et très peu de participants d'Hersbruck.

Quant à l'œuvre magnifique de Vittore BOCCETTA « Ohne Namen » offerte par cet ancien déporté du Kommando, elle a été installée dans une zone isolée de toute circulation.



Photo J.Ch. A.

La pierre



Photo M. Schuber

Monument BOCCETTA



Je rappelle aussi que le bâtiment de la Kommandantur du camp d'Hersbruck qui était classé « monument historique » a été détruit à l'initiative de la ville, au profit d'une énorme construction administrative. Et pourtant, une petite Association locale militait de vieille date pour qu'il soit conservé et aménagé en « Centre de Documentation ».

Finalement, c'est à Flossenbürg que l'on doit la création d'un point d'informations qui sera inauguré le 25 janvier prochain

sur un petit espace réservé par la ville.

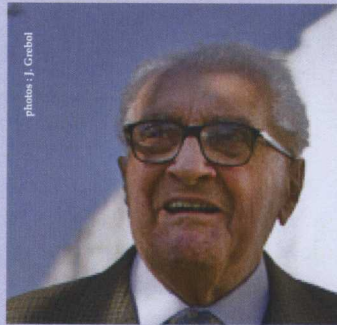
Une stèle sera dévoilée le même jour à Happurg, à la mémoire des victimes du chantier des tunnels.

Nous reviendrons sur le sujet après l'inauguration, avec davantage d'informations.



## Jacques GREBOL nous a quittés...

Jacques est décédé le 28 décembre dernier. Fidèle à notre Association et à ses pèlerinages depuis une vingtaine d'années, il laissera le souvenir de ses témoignages en particulier auprès des jeunes dont il savait capter l'attention. Notre Association était représentée à la sépulture par le président, son épouse ainsi que par Janine Chaumel et Pascale Bourdon-Heinze venue spécialement d'Allemagne. Intervention de Michel Clisson le 4 janvier 2016 à Mérignac.



« Si j'ai tenu à être présent parmi vous ce matin pour cette ultime cérémonie à la mémoire de Jacques Grébol, c'est pour deux raisons majeures.

La toute première, est de pouvoir honorer un ami fidèle, mais aussi le jeune résistant qui, à 20 ans, s'est formellement refusé à travailler pour l'occupant. Son option de rejoindre les Forces Françaises libres ayant échoué, il s'est retrouvé le 9 mars 1943 entre les mains de la gestapo. Il aurait pu être fusillé comme bien des jeunes en pareille situation. La chance a voulu, si l'on peut dire, qu'il ne soit que déporté à partir du 8 mai 1943 au camp de Sachsenhausen en Allemagne. Affecté pendant près de deux ans au très dur Kommando de Kustrin, il a survécu aux conditions de travail qui, pour bon nombre de ses camarades, ont été fatales.

Devant l'avance des alliés, le Kommando fut évacué le 3 février 1945, d'abord vers Buchenwald, puis le 8 avril 1945 vers Flossenbürg. Il est arrivé au camp, très épuisé, le 14 avril 1945 au terme d'une marche de plusieurs jours depuis Tachov en Tchéquie, où le convoi ferroviaire avait été stoppé. Et pourtant, dès le 19 avril 1945 il lui fallut reprendre la route pour l'ultime épreuve qu'a été l'évacuation de Flossenbürg. Il était

du nombre des 14 à 15000 détenus qui ont été lancés en 5 colonnes, en direction du sud. Sous un temps de pluie et neige, privée pratiquement de nourriture, près de la moitié de ces malheureux a été décimée avant l'arrivée des Américains le 23 avril 1945 dans la région de Cham. Jacques était du nombre des survivants et c'est dans la petite ville de Wetterfeld, qu'il retrouva la liberté. Son courage et sa force de caractère ont été déterminants dans ce terrible parcours.

La deuxième raison qui motive ma démarche, est la reconnaissance que nous lui devons pour

avoir su porter témoignage avec pertinence et conviction, sur son expérience de l'univers concentrationnaire.

Jacques avait beaucoup de talent pour capter un auditoire, sachant toujours adapter la formule à son public. Il était très à l'aise dans le milieu scolaire car intarissable en face des jeunes au profit desquels il a beaucoup donné. Participant à notre pèlerinage à Flossenbürg depuis une vingtaine d'années, il était toujours attendu pour parler de la déportation avec son art d'exprimer les choses, répondant aux questions posées avec précision et ne manquant jamais de transposer dans le présent les leçons à retenir de cette tragique période de notre histoire, mais en restant toujours un apôtre de la paix. Sa dernière intervention a eu lieu à Flossenbürg le 20 Juillet 2013 dans une soirée de témoignages partagée avec Marie Thérèse Fainstein, ancienne de Ravensbrück et de Zwodau. Je suis au nombre de ceux qui conserveront de ce moment un inoubliable souvenir. Mon dernier mot sera pour Monique, à qui je renouvelle, tant en mon nom personnel qu'au nom de l'Association de Flossenbürg que je représente, mes très vives et très sincères condoléances. Vous pouvez être très fière de Jacques.

Michel Clisson

## CARNET

### Décès dont nous avons été informés depuis juin 2015 :

- Yvette LHOUMEAU, fille d'Antoine CHASTEL, déporté, arrêté à Tulle dans la rafle de la division « das REICH », décédé à Hersbruck.
- Fernande BRODIN, sœur d'Auguste VALLEE, déporté – décédée le 13 octobre 2015
- François BOUCHEREZ – décédé le 12 novembre 2015 - déporté
- Jacques GREBOL, décédé le 28 décembre 2015 – déporté.

## Disponibles à l'Association

### LIVRES

- |   |          |   |          |
|---|----------|---|----------|
| • <b>MEMORIAL DU CAMP</b><br><i>Robert Deneri</i> .....   | 30 euros | • <b>DITES ADIEU A VOTRE FILS</b><br><i>G. Coquempot</i> .....            | 22 euros |
| • <b>LA ROUTE DE CHAM</b><br><i>R. Deneri, F.Perrot</i> .....   | 15 euros | • <b>COMPIEGNE : le camp de ROYALLIEU</b><br><i>P. Eudes</i> .....        | 5 euros  |
| • <b>LA DEPORTATION AU COEUR D'UNE VIE</b><br><i>L.Poutrain</i> .....   | 16 euros | • <b>LIVRET FLOSSENBÜRG</b> .....   | 5 euros  |
| • <b>MISSION EN THURINGE</b><br><i>P. Beschet</i> .....   | 16 euros | • <b>LIVRET HERSBRUCK</b> .....   | 5 euros  |
| • <b>UN DES CINQUANTE</b><br><i>C. Millet</i> .....   | 16 euros | • <b>RACONTE-MOI LA DEPORTATION</b><br><i>Collection du Citoyen</i> ..... | 5 euros  |
| • <b>L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS</b><br><i>A. Fruytof</i> .....  | 16 euros | • <b>LE SERMENT DE KIRMANN</b><br><i>H. Margraff</i> .....                | 22 euros |
| • <b>LEÇON DE TENEBRES</b><br><i>L. Manson</i> .....  | 21 euros | • <b>PAUL D'ORTOLI (Octobre 43 - Avril 45)</b><br><i>M. Carnoy</i> .....  | 12 euros |
| • <b>JUSQU'AU BOUT DE LA RESISTANCE</b><br><i>B. Fillaire</i> .....   | 30 euros |   |          |
| • <b>MATRICULE 1861, 40 HEURES DE COMBAT</b><br><i>D. Epelbaum</i> .....  | 18 euros |   |          |
| • <b>30 000 MORTS</b><br><i>T. Siegert/P. Volmer</i> .....  | 20 euros |   |          |
| • <b>MICHEL « en ces années là »</b><br><i>H. Bommelaer</i> .....   | 16 euros |   |          |
| • <b>MA VIE VOUS APPARTIENT</b><br><i>A. Bézard-Cano</i> .....  | 20 euros |   |          |
| • <b>SIMONE MICHEL-LEVY</b><br><i>J. Péquériau</i> .....  | 20 euros |   |          |
| • <b>JEAN MENEZ – MEMOIRE DE CAPTIVITE</b><br><i>D. Moysan</i> .....  | 19 euros |   |          |
| • <b>Dans l'honneur et par la victoire</b><br><b>Les femmes Compagnon de la Libération</b><br><i>C.Levisse-Touzé - G.Krivopissko - V.Trouplin</i> ..... | 20 euros |   |          |
| • <b>MARCEL LETERTRE</b><br><i>P. Simon-Letertre</i> .....  | 35 euros |   |          |
| • <b>SORTIE DE NUIT ET DU BROUILLARD -</b><br><b>GUY BIELER S.O.E</b><br><i>J. Bieler</i> .....   | 20 euros |   |          |

### FILMS VIDÉO, DVD et K7 audio

- |   |            |
|---|------------|
| • <b>DVD CAMP DE FLOSSENBÜRG</b><br><i>M. Clisson</i> .....                   | 23 euros   |
| • <b>DVD HRADISTKO</b><br><i>M. Clisson</i> .....                             | 27 euros   |
| • <b>DVD inauguration Centre documentation</b><br><b>de FLOSSENBÜRG</b> ..... | 27 euros   |
| • <b>K7 vidéo STRUTHOF</b> .....  | 20 euros   |
| • <b>12 K7 audio « TEMOIGNAGES DEPORTES»</b><br><i>Grands Témoins</i> .....   | 20 euros   |
| • <b>MEDAILLE DU CINQUANTENAIRE</b> .....                                     | 15 euros   |
| • <b>CARTE POSTALE DU CAMP</b> .....  | 0,50 euros |
| • <b>CARTE POSTALE STELE</b><br><b>DU PERE LACHAISE</b> .....                 | 0,80 euros |
| • <b>CARTE POSTALE</b><br><b>CHRIST D'HERSBRUCK</b> .....                     | 0,50 euros |
| • <b>AUTOCOLLANT DU CAMP</b><br><b>&amp; Kommandos</b> .....                  | 0,50 euros |

## MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

### ADMINISTRATION

30, Boulevard des Invalides - 75007 PARIS - Tél. 01 42 96 34 22 - [flossenbourg.fr@gmail.com](mailto:flossenbourg.fr@gmail.com)  
Directeur de publication : Michel CLISSON